

affaibli, j'ai toujours trouvé d'autres signes en même temps, en particulier la transsonance. Ce que je dis du diagnostic, je le répète du pronostic qui ne peut être formulé sur des signes physiques seuls.

M. LOUIS RÉNON. — A côté des obscurités respiratoires du sommet droit résultant de tuberculose indéniable, de compression ganglionnaire certaine, ou d'obstruction des voies naso-pharyngées, il existe des atélectasies pulmonaires *d'origine névropathique*. J'ai observé une vingtaine de ces cas, chez lesquels, outre l'absence de tout signe pouvant faire songer à la tuberculose, j'ai mis en évidence un syndrome névropathique (anesthésie de la cornée et de la conjonctive, anesthésie du pharynx, exagération des réflexes rotuliens et battements épigastriques de l'aorte). J'ai rencontré également ce syndrome dans l'entéro-colite muco-membraneuse avec constipation spasmodique, dans les fausses cardiopathies avec palpitations, et dans certaines dyspepsies très marquées avec spasmes du pylore et stase gastrique. L'obscurité respiratoire pourrait, en pareil cas, trouver son explication dans un spasme bronchique prédominant sur la bronche droite.

Aucun de ces malades, suivi pendant un temps variant de un à six ans, n'est devenu cliniquement tuberculeux pulmonaire. L'un d'eux a été soumis, il y a deux ans, sans succès à l'épreuve de la tuberculine. Chez deux malades récentes, j'ai pratiqué l'ophtalmo-réaction qui fut positive dans les deux cas; si la valeur de l'ophtalmo-réaction est confirmée par la suite, et si elle est positive chez de tels malades, on pourra les considérer comme tuberculeux, mais jusque-là, on n'a pas le droit de poser cette conclusion.

M. G.-H. LEMOINE (Val-de-Grâce). — Chez 945 hommes sains de 20 ans, la diminution d'intensité du murmure vésiculaire au sommet droit a été trouvée 64 fois.

Sur ces 64 sujets, 7 sont devenus tuberculeux dans les deux ans qui suivirent, les 57 autres restèrent bien portants pendant le même laps de temps.

La diminution d'intensité du murmure vésiculaire au sommet droit s'accompagna, chez les 7 tuberculeux, d'amaigrissement, d'anorexie, de faiblesse générale, tandis que chez les 57 autres l'état général resta parfait. On peut donc dire que cette anomalie inspiratoire n'acquiert une importance de premier ordre qu'en face de l'existence d'un état général médiocre concomitant.

D'autre part, si l'expression d'anomalie inspiratoire s'applique à toute différence d'intensité du murmure vésiculaire, il faut, à côté de l'anomalie, expression d'un état pathologique du poumon, faire une place aux anomalies physiologiques. L'examen de plus